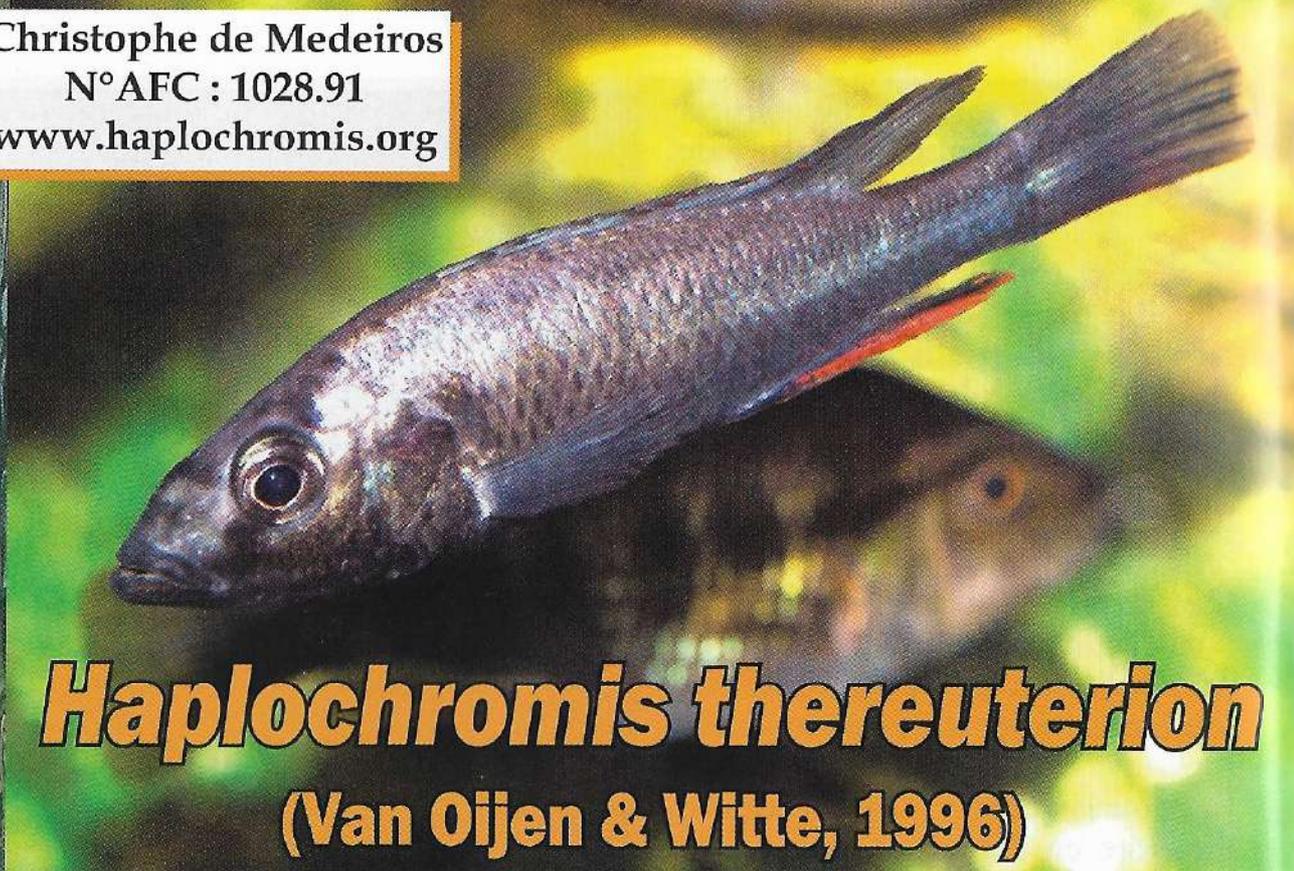


Christophe de Medeiros
N°AFC : 1028.91
www.haplochromis.org



Haplochromis thereuterion (Van Oijen & Witte, 1996)

Mâle - Photo : M. Negrini.

Genre : *Haplochromis*
Espèce : *thereuterion*

Distribution : lac Victoria, Nord et Est du Mwanza Gulf, Speke Gulf, Nyegezi Rocks, Nyegezi Bay, Hippo Island, Anchor Island et Kissenda Island.

Groupe trophique : insectivore.

Habitat : petits patches rocheux et failles intérieures des récifs, de la surface à 2 m de profondeur.

Taille : 10 cm pour les mâles, 8 cm pour les femelles.

Description : la morphologie externe et la coloration des mâles sont les suivantes : poisson fusiforme de couleur bleu foncé, la longueur de la tête représente 1/5 de la longueur totale, le corps est peu comprimé, la hauteur corporelle prise de la naissance des nageoires pelviennes à la naissance de la nageoire dorsale est dans une valeur comprise entre 1/5 et 1/6 de la longueur totale, ce qui

donne l'impression d'un poisson très élancé au museau très pointu.

La tête est petite (1/5 de la LT) et possède un museau pointu, isognathe avec de très fines lèvres. La pente crânienne est relativement droite avec une pente très douce.

La tête est bleu foncé à bleu ciel au niveau des joues, du museau, du front et de la nuque sur un mâle dominant, grise chez les mâles dominés.

La partie inférieure située en dessous de l'œil ainsi que la mâchoire inférieure et la moitié inférieure des opercules sont noires sur un mâle dominant, argentées sur un mâle dominé.

La mâchoire est largement fendue, elle débute à partir d'une droite verticale imaginaire tirée à partir de la marge antérieure de la pupille. Malgré ce caractère, il n'a pas l'apparence d'un prédateur piscivore

et se rapproche plus d'une espèce zooplanctivore au niveau de la morphologie externe.

L'œil est de grande taille puisqu'il représente environ un quart de la surface de la tête, l'iris est jaune brillant avec une pupille noire, toutes deux sont fendues par une ligne noire chez un dominant, ronde chez les autres individus. La barre lacrymale est très fine et petite, visible sur un dominé, elle consiste en une tache noire étalée sur toute la surface de la joue chez un dominant.

Les écailles sont petites et très brillantes.

Suivant le statut social au sien du banc, la couleur du corps est bleu foncé à bleu ciel sur la plus grande partie des flancs, du dos et la partie supérieure du pédoncule caudal avec une partie inférieure des flancs un peu plus sombre sur la partie située juste après les opercules. Le reste du corps est bleu argenté, parfois gris chez

un mâle dominé ou une femelle. Le ventre est noir de jais ainsi que les nageoires pelviennes chez un dominant.

La nageoire dorsale est bleu ciel sur les rayons durs, translucide teintée de vermiculures rouges sur la partie molle, elle possède 17 rayons épineux et entre 11 et 12 rayons mous.

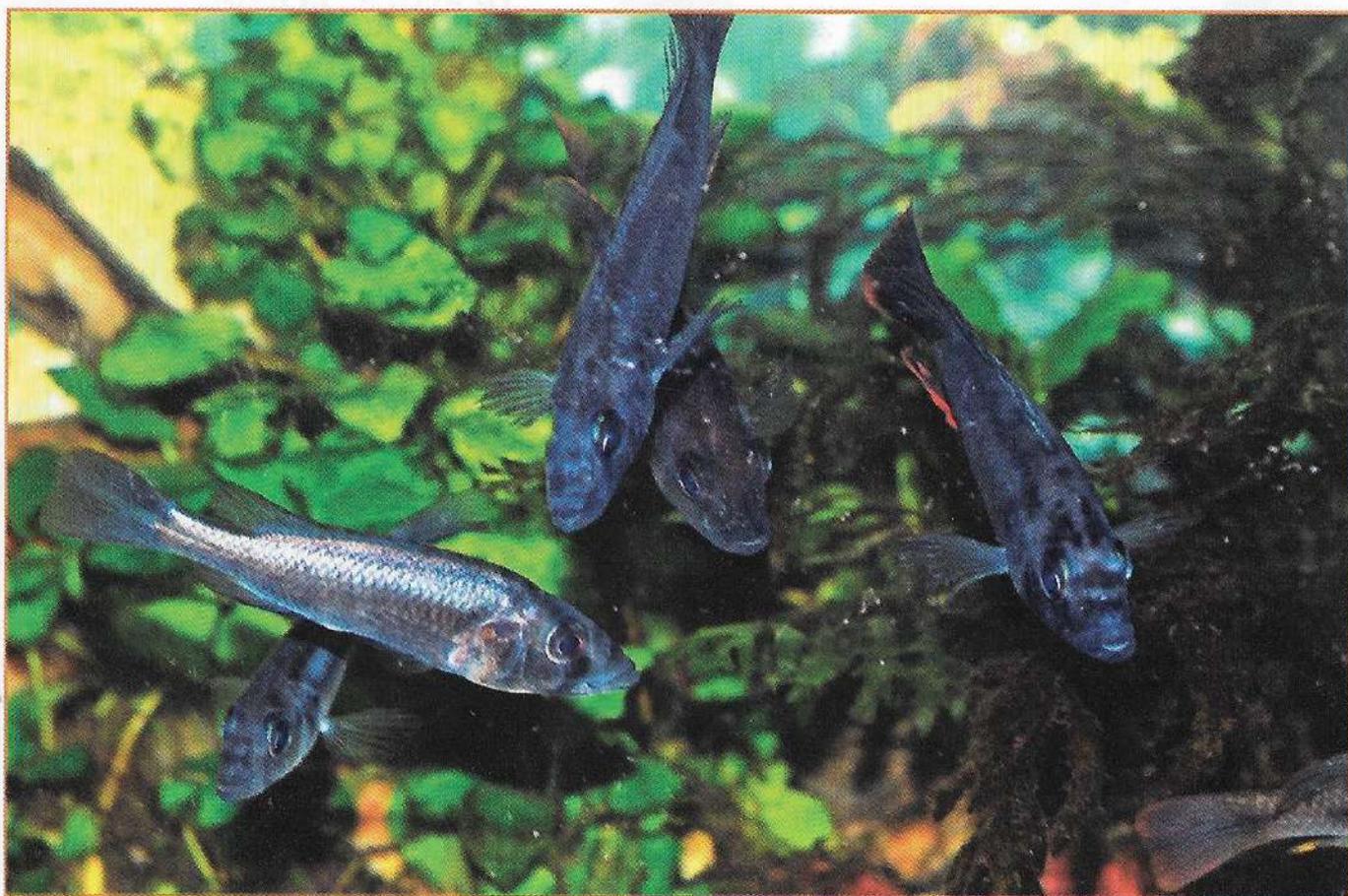
La caudale est grande (sa longueur est équivalente à la longueur de la tête) et tronquée, de couleur bleu foncé bordée de rouge sur la partie externe de la nageoire chez le dominant, argenté chez les autres poissons.

La nageoire anale est rouge sur les 3 premiers rayons épineux, argentée avec de vagues teintes de rose sur le reste de la nageoire.

Il y a entre 1 et 2 ocelles de grande taille et jaune sur la partie molle de cette nageoire, elles sont situées sous le pédoncule caudal et sont disposées à peu près



Femelle - Photo : M. Negrini.



Groupe - Photo : M. Negrini.

horizontalement. Les mâles dominés sont très difficiles à discerner des femelles si ce n'est par de très vagues teintes de rouge dans la partie externe de la nageoire caudale et le premier rayon des pelviennes de couleur noire.

Forme particulière : il existe une espèce très proche morphologiquement appelée *H. tanaos* (Van Oijen & Witte, 1996) qui ne vit que sur les zones sableuses et qui consomme de manière préférentielle le zooplancton.

Les deux espèces ne se rencontrent pas dans les mêmes zones, ni ne partagent le même habitat mais vivent en parallèle à Kissenda, *H. thereuterion* étant confiné dans l'intérieur des failles rocheuses de Kissenda Island alors que *H. tanaos* occupe la zone sableuse à Kissenda bay.

Dimorphisme : les mâles sont bleu foncé avec une dorsale bleu ciel, une caudale rouge foncée. Les femelles sont plus peti-

tes, de couleur argentée avec deux barres horizontales noires. Une barre médiane va des opercules jusqu'à la naissance de la nageoire caudale, une autre parcourt la partie supérieure du dos jusqu'à la naissance du pédoncule caudal.

Les mâles dominés sont très difficiles à distinguer des femelles si ce n'est une très légère coloration des nageoires anales et caudales ainsi qu'une taille plus importante à l'âge adulte.

Maintenance : cette espèce nécessite un bon espace de nage de l'ordre de la moitié du volume de l'aquarium au moins. Elle ne touche pas aux plantes et ne creuse pas de manière intempestive, elle stationne dans la partie supérieure de l'aquarium très près de la surface.

Il lui faut une filtration importante avec un brassage soutenu de la surface pour une oxygénation maximale de l'eau.



Haplochromis thereuterion mordu par *Lithochromis xanthopteryx* - Photo : M. Negrini.

Trois fois le volume du bac semble le minimum pour la filtration. On peut également disposer une pompe de brassage, là aussi 3 fois le volume du bac est nécessaire.

Un petit décor rocheux et des plantes même fragiles donneront un abri pour les poissons stressés. Il faudra veiller de façon draconienne à bien effectuer les siphonages tous les mois et des changements d'eau tous les 8 à 10 jours et nettoyer les masses filtrantes tous les 2 ou 3 mois selon le volume du bac et de la filtration.

Il faudra veiller à l'hygiène de l'aquarium avec un soin particulier, ceci est particulièrement vrai avec cette espèce qui vit dans la zone superficielle (zone la plus oxygénée de la colonne d'eau)

Alimentation : principalement insectivore des zones superficielles (la majorité des contenus stomacaux révélait beau-

coup d'insectes terrestres), il ne dédaigne pas le zooplancton ainsi que les alevins d'autres espèces.

Il accepte tous les types de nourriture que vous lui donnerez. Je lui donne des larves de moustiques noirs, des cyclops, des artémias, des daphnies, des morceaux de poisson et de crevettes hachées, des épinards ou brocolis coupés en tout petit morceau ainsi que des granulés et des paillettes.

Comportement : relation interspécifique relativement pacifique. Il ignore ceux qui ne viennent pas l'importuner. Il n'est pas vraiment agressif, il défend son territoire, mais n'abîme pas les autres pensionnaires, il ne les poursuit pas non plus avec acharnement.

Avec les femelles de son espèce, il n'est pas non plus du type harceleur et les relations se passent relativement bien. Les femelles entre elles ont une hiérarchie



Mâle - Photo : M. Negrini.

Le sex-ratio a été de environ 1 mâle pour 3 à 4 femelles ou l'inverse mais rarement équilibré. Avec une croissance relativement lente, à 6 mois, ils font à peine 5 cm de longueur. Les mâles commencent à prendre leur coloration à cette taille et à montrer des velléités de reproduction.

Incompatibilités : malgré sa ressemblance physique avec les zoo-

planctivores, il vaut mieux ne pas maintenir *H. thereuterion* avec ces espèces. Il deviendrait très vite le dominant et angoisserait beaucoup trop les autres locataires de l'aquarium.



Femelle - Photo : M. Negrini.

Cette espèce est relativement territoriale, moyennement agressive et nécessite un volume conséquent de l'ordre de 300 L pour un groupe de 8 à 10 poissons en bac monospécifique, un volume plus important sera nécessaire si on désire la maintenir en bac communautaire.

sans disputes trop poussées, c'est-à-dire sans prise de bouche ou de poursuites interminables dans l'aquarium.

On peut garder ensemble un groupe dans lequel il y a plusieurs mâles sans avoir de poissons blessés ou avec les nageoires déchirées.

Observations : ce sont des haplochrominés attachants et passionnants par leur maintenance, leur comportement, leur reproduction et leur morphologie.

Reproduction : le mâle creuse un cratère dans le sable d'un diamètre de 15 cm. Comme avec tous les incubateurs buccaux, la ponte en « T » se déroule au milieu du cratère.

La durée d'incubation est de 15 à 20 jours suivant la température et la population du bac. Il y a environ 20 à 30 petits pour une femelle de 8 cm. Il ne semble pas y avoir de soins post buccaux au-delà de 2 à 3 jours...

Ce ne sont pas des poissons faciles à maintenir, ils sont relativement fragiles et sujets au stress. Attention ce sont des poissons qui n'hésitent pas à sauter hors de l'aquarium pour échapper au danger. Il faudra donc bien couvrir le bac. Il faut un nombre assez élevé de poissons pour un bac communautaire et ne pas les maintenir en couple mais plutôt en quatuor minimum même si c'est dans un petit bac mono spécifique de 100 litres. ◆